

Ouvrir la bouche et ne rien dire
ne plus oser de conjuguer
le temps présent qui se déchire
et de pauvres mots fatigués

Ouvrir les yeux et ne rien voir
que les nuages menaçants
et les éclairs de désespoir
ricocher en gerbes de sang.

Ouvrir l'oreille et ne saisir
que la douleur de l'agonie
le souffle d'un peuple martyr
que boniments et calomnies

Ouvrir les bras, tout ce qui reste
pour conjurer notre impuissance
ouvrir le cœur, et faire un geste
insignifiant de bienveillance.